

Piment Rouge

Journal des élus communistes rennais

www.eluscommunistesrennais.org

Prix : 0,20 €



► NOTRE VILLE

Prison :
Les oubliés de la société P. 5



► ACTION/ SOLIDARITÉ

Salah Hamouri, un Français
derrière les barreaux ! P. 7

Le 23 août 2017, l'avocat Salah Hamouri a une nouvelle fois été jeté en prison. Son crime ? Défendre avec détermination les droits du peuple palestinien, ce qui est insupportable pour l'actuel gouvernement israélien.

► PORTRAIT

Mettre des images sur des
idées. Portrait de Mya P. 8



Emplois aidés : En marche ! ... vers plus de précarité

Tremblement de terre en plein cœur de l'été : le gouvernement décide de s'attaquer aux contrats aidés. La raison invoquée est la même que d'habitude : faire des économies.

En 2017, 310 000 contrats aidés ont été signés et le gouvernement voudrait réduire ce chiffre à moins de 200 000 pour 2018... Sans la mobilisation, ce chiffre aurait pu descendre dès l'an prochain en dessous des 100 000 !

Les bénéficiaires de Contrats d'Accompagnement vers l'Emploi-Contrats Uniques d'Insertion (CAE-CUI) rendent sans conteste de précieux services à la collectivité.

Avec ce dispositif, plus de

500 Rennais sont sortis du chômage et travaillent pour le secteur associatif ou encore le Centre communal d'action sociale (CCAS) pour 60 d'entre eux.

Jugés « couteux » par la ministre du Travail Murielle Pénicaud, le gouvernement veut aujourd'hui singulièrement en réduire le nombre et renvoyer ces femmes et ces hommes à la case Pôle Emploi parce que ces contrats « ne sont pas efficaces contre le chômage » !

Comprenez qui pourra...

Le 7 septembre dernier, plus d'une centaine d'associations appelaient à manifester, esplanade du Général de Gaulle, à quelques pas de la Maison des Associations de Rennes.

Elles dénonçaient « une décision désastreuse », « un raisonnement comptable erroné qui ne voit en ces contrats qu'une charge financière de court terme, alors qu'ils sont un gain social et économique pour la société. »

« UNE VIOLENCE SOCIALE INÉDITE ! »

Pour Éric Berroche, le président du groupe communiste de la ville de Rennes :

« La baisse drastique du nombre de contrats aidés renvoie d'abord à une décision d'une violence sociale inédite, du plus vaste plan de non-création, de suppression d'emplois jamais décidé dans notre pays ». Il rappelle l'importance de ces contrats pour nombre de demandeurs d'emplois : « De nombreux témoignages affluent, qui renvoient les bénéficiaires à la case départ et à l'angoisse du lendemain. C'est effectivement un gâchis social inédit. »

L'adjoint à la Maire rappelle l'importance du monde associatif dans notre société : « On ne soulignera jamais assez tout ce que notre société



► « 600 emplois directs sont menacés nationalement chez Emmaüs ».

doit aux associations, aux équipements, aux clubs qui agissent partout pour permettre l'accès du plus grand nombre à la culture, au sport et aux

loisirs... » Avec cette attaque contre les emplois aidés, c'est toute la cohésion sociale qui risque de se retrouver fragilisée.

Tous mobilisés pour le logement social !

Les intentions du Gouvernement concernant le logement et le logement social suscitent la colère des locataires, des bailleurs sociaux et des élus.

À l'heure où ces lignes sont écrites, la mobilisation ne faiblit pas, notamment à Rennes souvent citée en exemple pour ses politiques en faveur de l'habitat.

Première charge du gouvernement au cœur de l'été : la baisse des APL de 5€ pour l'ensemble des allocataires dès le mois d'octobre. Les 6,5 millions d'allocataires apprécieront... Surtout celles et ceux qui ont du mal à boucler leurs fins de mois.

La suite ne s'est pas fait attendre, dès les premiers jours de septembre, les bailleurs sociaux ont appris qu'ils allaient devoir compenser la prochaine diminution des APL de 50€ à 70€ dès le début de l'année 2018. Ainsi, ce sont 3,2 milliards d'euros qui devront être « économisés » de cette manière.

LA MOBILISATION NE S'EST PAS FAIT ATTENDRE

Le 14 octobre dernier, près de 300 personnes ont manifesté depuis la place de la République jusqu'à la Préfecture de Région derrière une banderole dénonçant « les économies drastiques sur le budget des APL dans le parc social à hauteur de 2 milliards d'euros. »

Dans ce rassemblement unitaire se retrouvaient des syndicats, des partis politiques de gauche et des représentants des organismes HLM et des locataires.

Selon Cécile Béland du Plantys, directrice d'Archipel Habitat qui s'exprimait dans les colonnes du journal



► « Manifestation du 14 octobre à Rennes pour défendre le logement social ».

Ouest-France, « le modèle de solidarité nationale sur lequel repose notre politique de logement est percuté de plein fouet par les réformes. »

Pour Yannick Nadesan, conseiller municipal communiste de Rennes, « à Rennes ce sont plus de 500 millions d'euros engagés dans la rénovation urbaine. Certains projets dans le logement social ne pourront aboutir dans nos quartiers alors que notre ville se distin-

gue par un parc HLM d'excellente qualité. »

RENNES CITÉE EN EXEMPLE

Effectivement, Rennes est souvent citée en exemple en matière de politique du logement. Son ambitieux programme de construction a permis de contenir l'augmentation des prix.

En 10 ans, plus de 37 000 logements ont été construits à l'échelle de la Métropole,

dont la moitié sont des logements aidés.

VIVE L'APL !

La pétition « Vive l'APL » disponible sur internet nous rappelle que « Toucher aux APL, c'est toucher à la solidarité nationale, c'est toucher à la France. »

Les signataires dénoncent « une coupe de 400 millions d'euros par an sur le dos des locataires, au lieu d'encadrer les loyers, de prévenir réellement les expulsions, ou de lutter contre les inégalités. »

Ils mettent également en garde contre « les intentions de l'exécutif pour 2018 » qui « malgré les protestations unanimes, veut faire bien pire et baisser d'environ 50€ par mois les APL des locataires du parc social, en imposant aux bailleurs HLM de le répercuter sur les loyers. Cette ponction inédite de 1,4 milliard d'euros chaque année sur le budget des HLM va réduire l'entretien et l'isolation thermique des HLM, la réalisation de nouveaux logements sociaux à bas loyers... »

C'est le modèle économique du logement social qui est menacé, avec des conséquences graves pour tous les locataires et les mal-logés. »

La pétition est disponible en ligne sur vivelapl.org



► « Archipel Habitat construit de nouveaux logements sociaux dans le quartier de Villejean ».

Loïc Yacono, locataire HLM

« Comme locataire dans le parc social, je suis évidemment touché par cette réforme comme le sont les bailleurs. Au final, c'est une étape de plus dans le démantèlement de notre modèle social.

Quand on voit ce que les offices vont perdre avec la réforme, c'est alarmant ! Archipel Habitat a raison de tirer la sonnette d'alarme.

Ce que j'espère mainte-



nant, c'est que la mobilisation va faire reculer le gouvernement.

Ce gouvernement veut clairement nous faire payer les cadeaux faits aux plus riches en faisant les poches de ceux qui sont le plus dans le besoin et c'est révoltant ! Il favorise une certaine classe sociale sans aucune contrepartie ! Nous ne découvrons pas l'injustice avec Emmanuel Macron mais avec lui, c'est comme s'il n'y avait plus aucune limite. »

Camille Lemarchand, étudiante

« Une diminution de 5€ par mois sur les APL n'est peut-être pas énorme mais pour moi, c'est 1 à 3 repas en moins, sans compter les autres dépenses comme les transports, les charges non comprises dans les loyers, ou même les loisirs.

Sur le moyen terme cela se ressentira, notamment pour les parents qui aident leurs enfants mais aussi pour les per-



sonnes qui n'ont comme ressources que les bourses... Et

les APL justement.

Cette annonce s'inscrit dans une politique libérale plus large dans laquelle ce sont les classes aisées qui s'en sortiront le mieux et c'est révoltant.

Plutôt que de baisser les APL, on devrait augmenter l'ISF ! Si l'argent manque, c'est dans les poches des plus riches qu'on devrait le prendre, pas dans celles des plus précaires. »

Réforme de l'ISF : Les riches peuvent dire merci à Macron

Avec la réforme de l'Impôt de solidarité sur la fortune (ISF) et sa transformation en Impôt sur la fortune immobilière (IFI), c'est Noël avant l'heure pour les riches. Les grosses fortunes de France peuvent dire « merci ! » à Emmanuel Macron.

RICHES 1	L'ISF 2017	L'IFI 2018
Personne seule, patrimoine de 2,5 millions €	Montant de l'ISF : 8800 euros	Montant de l'IFI : 4600 euros
Résidence principale : 1 000 000 € Immeuble de rapport : 900 000 € Portefeuille de titres : 600 000 €		
Gain : 4 200 €		
RICHES 2	L'ISF 2017	L'IFI 2018
Contribuable ayant revendu son entreprise	Montant de l'ISF : 108 600 euros	Montant de l'IFI : 0 euros
Avec un patrimoine de 11 millions €; Patrimoine financier 10 millions €, Résidence principale 1 million €.		
Gain : 108 600 €		
RICHES 3	L'ISF 2017	L'IFI 2018
Famille milliardaire	Montant de l'ISF : 2,5 millions euros	Montant de l'IFI : 400 000 euros
Fortune totale : 3 milliards € Patrimoine financier : 300 millions € Patrimoine immobilier : 30 millions €		
Gain : 2 100 00 euros		

ÉDITORIAL



Photo Bertrand Duclaud

Éric Berroche
Adjoint à la Maire de Rennes
Conseiller Régional
Président
du groupe communiste

Une famille milliardaire qui devait auparavant s'acquitter de 2,5 millions d'euros au titre de l'impôt sur la fortune (ISF) n'aura plus à payer que 400 000 euros.

Les bénéficiaires de l'APL ont appris que leur allocation baisserait de 5 euros.

C'est un fait.

La baisse drastique du nombre de contrats aidés renvoie d'abord à une décision d'une violence sociale inédite.

Les contraintes financières accrues pour les collectivités...

Les services publics sur la sellette et des fonctionnaires coupables de tous les maux...

Les organismes de logement social étranglés, empêchés d'entretenir correctement les logements et d'en construire de nouveaux... Et le Code du Travail.

Ce sont des faits.

Ceux qui les contestent, et nous en sommes, sont renvoyés à leur « ancien monde » quand ils ne sont pas traités de « fouteurs de bordel » ou de « fainéants, de cyniques et d'extrémistes ».

Cette arrogance, cette vulgarité et ces insultes sont blessantes et fragilisent la démocratie.

Nous ne mettons pas ceci au compte de la maladresse et nous ne sommes pas de ceux qui auront la patience et l'indulgence d'attendre du Président de la République qu'il « ait le temps de réussir ».

Car, à la vérité, il parie sur l'attentisme, la faiblesse et la division des forces progressistes pour mettre en oeuvre, par KO, des mesures qui empruntent tout au libéralisme.

Nous n'avons jamais accepté les injustices, les privilèges et les inégalités.

Nous devons donc non seulement résister à ces orientations gouvernementales mais aussi, quelques mois après l'élection présidentielle, comprendre les raisons qui ont conduit à cette situation, à un anéantissement de la gauche.

Nous ne pouvons pas lui reconstruire une utilité dans la seule opposition à la politique du Gouvernement, ni rejeter la responsabilité de son échec sur les autres forces qui la composent.

Le mal est profond et ancien : profond car il révèle que, nationalement, nos formations politiques portent des analyses datées et n'arrivent pas à construire une vision de gauche dans un monde profondément transformé.

Nos partis, et d'autres à gauche, ont nourri la désespérance, enserrés dans des certitudes, qui, entre attitude hégémonique ou sectaire, ont abouti au résultat que nous connaissons.

Nos partis se sont sclérosés, enkystés dans des logiques d'accompagnement d'un libéralisme dévastateur ou de posture de grand soir.

Ils ont cultivé la fragmentation de la gauche pour revendiquer d'être moins nuls ou moins responsables que les autres... et tout continue comme si rien de tout cela n'était arrivé!

Tout cela est indécent, irresponsable.

Pour autant, nous n'adhérons pas aux discours en forme d'avis d'obsèques. Nous sommes debout, inspirés par ce qui, dans nos collectivités, et particulièrement à Rennes, constitue la preuve que, dans la diversité de nos approches, nous savons parfois nous rassembler pour porter des ambitions, des innovations utiles à tous, des valeurs progressistes.

PIMENKIPIK

Tempête dans un bénitier

Le 24 octobre dernier, c'est une véritable tempête qui a secoué les bénitiers des quelques églises intégristes de notre pays. Une tempête? Que dis-je! Plutôt un tsunami qui a du propulser en orbite toutes les grenouilles rances qui y ont élu domicile. Alors quoi? Les anges de l'Apocalypse seraient-ils venus jouer de leur funeste biniou pour annoncer le jugement dernier? Pire que ça ma bonne dame! Christine Boutin venait d'annoncer sa retraite politique!

Pour celles et ceux (mais attention hein! Pas ceux et ceux ni celles et celles!) qui ne la connaissent pas, Christine Boutin est une ancienne députée et ancienne ministre de droite tendance famille nombreuse, Manif pour tous et commandos anti-IVG.

Égérie du (tout petit) Parti Chrétien "Démocrate", elle passa sa vie politique à pourfendre l'hérétique... surtout lorsqu'il avait la main autour de la taille d'un hérétique du même sexe.

Parmi les répugnantes gesticulations de la dame patronnesse, on se rappellera longtemps de sa bible brandie dans l'hémicycle de l'Assemblée Nationale au moment des débats sur le PACS, de ses propos atterrants comme ce degueulis : "Où placera-t-on la frontière, pour un enfant adopté, entre l'homosexualité et la pédophilie?"

Désormais jeune retraitée elle aura tout le loisir de s'occuper du catéchisme des enfants, des veillées au feu de bois des scouts d'Europe ou encore du concours de tarte à la rhubarbe organisé par le centre paroissial "l'abbé Cottard"... Et évidemment d'aller s'agenouiller sur un prie-dieu avec les autres bigotes de la paroisse avant d'ouvrir les lèvres pour recevoir "le corps du christ" sur sa langue gourmande.

Ultime saloperie érucitée à la conférence de presse annonçant qu'elle nous dégageait enfin le plancher : sa sortie sur la « grivoiserie » qu'elle défendait au nom de « l'identité française » en réponses aux femmes dénonçant le harcèlement sexuel... Pinard, camembert, tour Eiffel et main au cul : c'est la France selon Boutin et on n'en veut pas!

Christine Boutin sera à la rigueur regrettée par les 1,19% de moisissures qui ont voté pour elle à la présidentielle de 2002 mais je tiens à rassurer les autres.

Son décès politique c'était le 24 octobre mais maintenant c'est bon, les 3 jours fatidiques sont passés depuis longtemps : elle ne risque pas de ressusciter.

Bon débarras.

KROKODIL



Un « Petit nid » boulevard Albert 1^{er}

Annoncé en 2017, le projet de la crèche Neizhig verra le jour au début de l'année 2018.

Avec ses 16 places disponibles, elle sera la plus grande crèche bilingue de Bretagne.

La crèche Neizhig (« petit nid » en breton) sera située boulevard Albert 1^{er} dans le quartier de Bréquigny et gérée par une équipe de cinq professionnels de la petite enfance... évidemment bilingues.

La nouvelle crèche permet de compléter l'offre rennaise d'apprentissage du breton, qui sera désormais possible de la petite enfance à l'université.



► « Il n'y a pas de hiérarchie entre les langues. - Katja Krüger, adjointe aux temps de la ville et de la petite enfance ».

Elle répondra à la demande croissante de familles ayant fait le choix du bilinguisme. « Il s'agit d'une crèche associative, dont les places seront attribuées par le biais de l'Étoile » (le centre d'information de la petite en-

fance) précise Katja Krüger, adjointe à la Maire. Les parents sont d'ores et déjà invités à s'en rapprocher. Ils y trouveront toutes les informations nécessaires et pourront déjà déposer une demande d'inscription.

«UNE PLUS GRANDE OUVERTURE D'ESPRIT»

Pour Katja Krüger : « Le bilinguisme, c'est une plus grande ouverture d'esprit et un atout pour apprendre des langues supplémentaires ».

Un impact d'autant plus important durant la petite enfance, âge particulièrement propice à l'apprentissage.

Il ne sera pas nécessaire pour les parents de parler couramment les deux langues pour y scolariser leurs enfants.

« C'est une crèche bilingue breton-français, mais nous avons souhaité depuis le début qu'elle soit très ouverte aux langues parlées par les familles. Cela compte énormément pour nous, explique Katja Krüger, il faudra évidemment manifester un intérêt pour le bilinguisme et le breton, mais nous tenons à ce que Neizhig soit accessible à tous. »

En novembre, la solidarité tient son festival

En 2017 la Semaine de la Solidarité Internationale devient le Festival des Solidarités. Il se déroulera du 17 novembre au 3 décembre partout en France. À Rennes, la Maison Internationale et les associations du collectif La Maison des Mondes nous donnent pas moins de 32 rendez-vous dans toute la ville.

Parmi ceux-ci :

« LES JEUNES VISAGES DE LA PAIX »

Pendant les deux semaines du festival, le groupe scolaire Saint-Exupéry à Villejean nous exposera les portraits de 42 jeunes du monde entier.

Tous ont la particularité de s'être engagés à un moment de leur parcours pour un monde débarrassé des guerres.

42 affiches mettant un visage sur des jeunes dont les rêves ne pourront se réaliser que dans un monde en paix. Vernissage le 16 novembre à la Maison Internationale de Rennes.



Deux semaines pendant lesquelles Rennes vibrera au rythme du festival, dont la programmation complète est disponible sur www.festivaldessolidarités.org



LE TOURISME SOLIDAIRE ÇA VEUT DIRE QUOI ?

Le 26 novembre, 35 associations rennaises agissant à l'international présenteront leurs activités sur la place. Vente d'artisanat, dégustation, animations...

L'occasion de s'arrêter et d'échanger avec des acteurs associatifs autour du Tourisme Solidaire.

« L'ARBRE SANS FRUIT »

Le 20 novembre, le cinéma Arvor nous propose la projection du documentaire « L'arbre sans fruit » en présence de la réalisatrice Aïcha Macky.

Le film retrace le parcours d'Aïcha, Nigérienne mariée et sans enfants. Son histoire personnelle nous amène à réfléchir sur les souffrances cachées des femmes, au Niger comme ailleurs.



DANS NOS QUARTIERS

Maurepas : Le tunnelier avance



► « Future station du Gros Chêne ».

Commencés en janvier 2014, les travaux de la seconde ligne du métro rennais maintiennent leur progression. Le 2 octobre dernier, le tunnelier continuait sa percée dans les entrailles de la ville et aboutissait à la station Gros Chêne dans le quartier de Maurepas. Il se dirige désormais vers la station des Gayeulles et devrait y arriver d'ici à la fin du mois de novembre.

Le garage atelier est situé près de la Courrouze. Il est destiné à accueillir les 25 rames qui assureront le trafic de la ligne.

Du neuf pour les cyclistes place de Bretagne



► « La sécurité des cyclistes place de Bretagne sera renforcée par cet aménagement ».

Afin de favoriser la circulation en vélo, la ville de Rennes va aménager une piste cyclable bidirectionnelle place de Bretagne, elle sera séparée physiquement du reste de la circulation et assurera des liaisons avec les pistes existantes.

La Ville de Rennes va également améliorer le confort des piétons et assurer la continuité Est-Ouest du réseau de pistes en créant une traversée au nord de la place.

Le futur pôle associatif du Blosne



► « Projet du pôle associatif du Blosne ».

Dans le cadre de la rénovation urbaine du quartier, le conseil municipal a voté la construction d'un nouveau pôle associatif. Il sera situé avenue des Pays-Bas juste à côté du Triangle et devrait ouvrir en 2021.

Il accueillera les associations impliquées dans la vie du quartier comme La Maison des squares, l'association Ar Maure ou encore les studios d'enregistrement du Block qui y auront leurs bureaux.

DANS NOS QUARTIERS

Aménagement de la halte de Pontchaillou



« La fresque a été inaugurée le 18 octobre 2017 ».

Face à l'accroissement de sa fréquentation (350 voyageurs par jour) la halte ferroviaire de Pontchaillou avait fortement besoin d'une rénovation. Elle est désormais plus accessible, avec des quais plus longs permettant à davantage de trains de s'arrêter et de nouveaux abris sont prévus pour la mi-2018.

Pour lui redonner des couleurs l'artiste Martin Bineau a réalisé une fresque de 160 m² en partenariat avec des jeunes en réinsertion de l'association Tout Atout.

Un éco-village à La Poterie



« L'éco-village des Matelouères ».

Inaugurée le 25 octobre dernier, l'éco-village des Matelouères à La Poterie a accueilli ses premiers habitants dès le printemps.

Les 8 logements sont conçus pour protéger la biodiversité du site : bardages en bois, isolation optimale, toitures pensées pour accueillir des panneaux photovoltaïques...

La faune sera préservée dans cette prairie, avec des jardins partagés libres de toute circulation automobile.

Prison : Les oubliés de la société

Le samedi 25 novembre, comme partout en France, les associations rennaises intervenant dans le milieu carcéral organiseront la « Journée nationale des prisons ». À cette occasion, elles sensibiliseront les scolaires et le grand public à la situation des personnes détenues.



« La cellule fictive de 9m² place de la République ».

Surpopulation carcérale, vétusté, violences... les maux de la prison française sont connus et suscitent bien des questions. Le système carcéral actuel protège-t-il efficacement la société de la délinquance ? Quelle prévention contre la récidive ? Quelle préparation à la réinsertion sociale... Et quel impact sur les familles et les proches des personnes incarcérées ?

Ces questions seront au cœur de la Journée nationale des prisons dont l'objectif est d'apporter un autre regard sur les détenus, de dépasser leur statut de condamnés. Les as-

sociations organisatrices veulent mettre en avant l'humain qui est enfermé derrière les barreaux.

UNE CELLULE DE 9m²

Parmi celle-ci, le Genepi cherche à recréer du lien entre la société et les détenus. L'association organise entre autres des ateliers socio-culturels auprès des gens incarcérés.

Également active sur notre ville qui compte deux prisons dont une centrale, Enjeux d'Enfants 35 intervient sur les 10 établissements pénitentiaires implantés dans le grand ouest. Ses adhérents se don-

nent pour mission principale « l'aide à la relation » et cherchent à renforcer les liens entre les enfants de détenus et leurs parents.

« Ces enfants se retrouvent confrontés à une réalité à laquelle ils ne sont pas préparés et qui va chambouler leur quotidien et durablement marquer leur vie d'enfant et d'adulte. »

Comme en 2016, ces associations sensibiliseront les Rennais à toutes ces questions en animant des stands place de la République, avec notamment l'installation d'une cellule reconstituée.

Handistar innove

Dès 2018, Handistar offrira ses services aux personnes en situation de handicap physique. Cette nouvelle mesure décidée par Rennes Métropole avec le collectif Handicap 35 est une des innovations de la nouvelle Délégation de Service Public initiées par les élus lors du conseil d'octobre.

Ce service qui pour l'heure n'était destiné qu'aux personnes en situation de handicap physique ou sensoriel s'ouvrira, dès 2018 aux usagers atteints de handicap mental, cognitif ou psychique.

Il est effectivement difficile pour quelqu'un atteint de ces troubles d'utiliser les services de transport en commun. Angoisse, désorientation, psychose obsessionnelle... l'effet de foule amplifié par l'affluence des bus ou des métros pouvant rapidement produire



des réactions de panique. La question de leur mobilité et leur droit aux transports se pose donc, l'accès aux transports en commun étant un enjeu de poids dans la lutte contre le repli sur soi et l'isolement de la personne.

En 2018 et à titre expérimental, 60 premiers passagers en bénéficieront. Les conditions d'accès au service seront les mêmes, Handistar étant ouvert 7 jours sur 7 sur l'ensemble du territoire de Rennes Métropole.

Mémoire de la Résistance : La Butte de la Maltière rénovée

Tous les 30 décembre, un hommage est rendu aux Résistants de Rennes et d'Ille-et-Vilaine dans un lieu où 76 d'entre eux furent fusillés. La butte des fusillés de La Maltière a besoin aujourd'hui d'être plus visible et plus accessible. Notre ville participera aux travaux à hauteur de 25 000 euros.

Ils étaient 25, ce 30 décembre 1942 à être conduits au petit matin jusqu'au lieu-dit « La Maltière » à Saint-Jacques-de-la-Lande pour y être fusillés.

Quelques jours avant, ceux que les nazis et leurs

collaborateurs considéraient comme « terroristes » avaient été condamnés à mort par le « tribunal militaire allemand » de Rennes.

« Les peines qui sont prononcées serviront à la population française, puisqu'elles

éviteront à l'avenir de nouveaux attentats... »

Le tribunal est certain qu'il trouvera la compréhension chez les Français raisonnables" justifia le président.

Tous les ans, à la date du triste anniversaire de cette exécution, ces 25 résistants la plupart communistes ainsi que toutes celles et ceux qui connurent le même sort (76 en tout) en ce lieu sont honorés.

120 000 € DE TRAVAUX

Mais la butte des fusillés de la Maltière a vieilli et avait

besoin de travaux.

Ainsi, il y a trois ans, lors d'un concours, les lycées Jacques-Cartier de Saint-Malo et Bréquigny de Rennes avaient été retenus pour soumettre leurs idées d'aménagement du site.

Des travaux sont donc actuellement en cours pour un achèvement dans le courant du mois.

Un parcours de mémoire sera installé le long de la grande allée, où 76 stèles seront construites en hommage aux fusillés avec leurs noms et leurs âges. Quatre



« Une cérémonie d'hommage aux fusillés se tient à la Maltière tous les 30 décembre ».

pupitres retraceront également l'histoire de la butte, les dates clés de la Résistance, le destin de ces 76 hommes et leurs dernières paroles.

Enfin, une signalétique sera installée aux abords, pour les piétons, les vélos et

les voitures.

Estimés à 120 000€, la ville de Rennes contribuera au coût des travaux à hauteur de 25 000€.

L'inauguration, quant à elle, est prévue lors de la commémoration le 30 décembre prochain.

Contactez vos élus :

Éric BERROCHE



Adjoint à la Maire délégué aux quartiers Le Blossne et Bréquigny
e.berroche@lle-rennes.fr

Katja KRÜGER



Adjointe à la Maire déléguée à la petite enfance et aux temps de la ville
k.kruger@lle-rennes.fr

Yannick NADESAN



Conseiller municipal délégué à l'eau, au contrôle budgétaire et aux services concédés
y.nadesan@lle-rennes.fr

Priez pour l'Art !

Du 20 au 31 octobre à l'Hôtel Pasteur, l'exposition « Intimes » offrait au regard des œuvres hautes en couleur, dérangementes, internationales et féministes.

Dessins, peintures, graffitis, vidéos, performances et même chant, le collectif d'artistes « Les Femmes Libres » veut « ouvrir des horizons, croiser les points de vue, partager des expériences ».

Elles s'appellent Petite Poupée 7, Sarah Hoyt, Olga Lupi, Bibiche Zède, Muleca XIII, Lym Moreno et viennent du Canada, du Brésil, du Venezuela, de France... et même de Rennes pour Bibiche Zède.

Elles ont en commun du talent, de la créativité et forment une sororité féministe sans frontières.

Sororité ? Cet équivalent féminin de « fraternité » est un mot encore peu usité. La plasticienne brésilienne Muleca XIII le revendique en réponse à une domination masculine qui se niche jusque

dans le langage courant.

« C'est parfois fatigant d'être féministe » sourit-elle « car le machisme est partout dans nos sociétés, jusque dans les plus petits détails » qui sont souvent aussi injustes qu'affligeants.

LA CHEFFE EST PETITE ET MIGNONNE

« Ainsi », explique-t-elle, « dans le monde du travail, une femme même si elle est en situation de responsabilité aura du mal à s'imposer, sur-



► « Muleca XIII, artiste Brésilienne, vit et travaille à Lisbonne. « Une femme en situation de responsabilité, a toujours plus de mal à s'imposer qu'un homme » ».

tout si elle est petite et mignonne. Dans une pièce où elle se trouve, c'est plutôt à un homme qu'on s'adressera spontanément si on veut parler au chef ! »

Le monde de l'art contemporain est-il plus exemplaire en matière d'égalité fem-

mes/hommes ? Force est de constater que non.

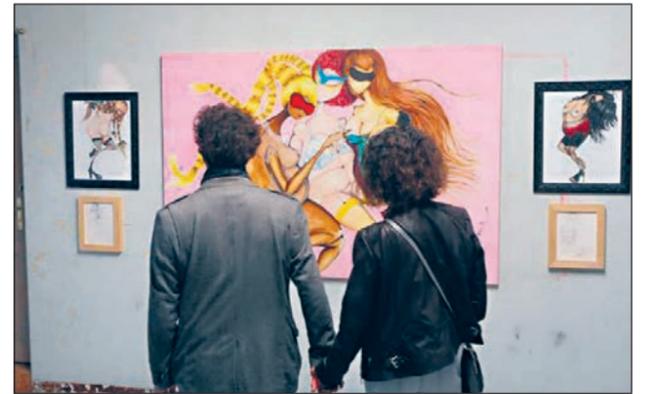
Effectivement, si les femmes sont très souvent un sujet d'inspiration pour les artistes... masculins, celles qui sont de l'autre côté du pinceau sont largement sous-représentées dans les musées.

Alors que 60% des artistes diplômés des écoles des beaux-arts en France sont des filles, leur proportion dans les collections publiques reste dérisoire, avec une moyenne de 15 %.

« Moins exposées, ou parfois complètement absentes de programmations et de galeries, contraintes dans leurs carrières », le collectif « Les Femmes Libres » interroge la place des femmes artistes.

LES FEMMES OCCUPENT LA PLACE

En faisant le choix délibéré de n'exposer que des



► « Vernissage. Le collectif « Les femmes libres » interroge la place des femmes artistes ».

plasticiennes, l'exposition « Intimes » donne aussi une réponse concrète. À l'hôtel Pasteur, « une place est à prendre. Et elle doit l'être ! »

« Ce n'est évidemment pas contre les hommes que tient à rajouter Muleca XIII « car ils sont aussi victimes du machisme » qui conditionne leurs comportements.

D'ailleurs, une des œuvres qu'elle expose est en réaction à la censure qui a frappé un homme, le performeur brésilien Wagner Schwartz dont la nudité au Musée d'Art Moderne (MAM) de Sao Paulo a provoqué une levée de boucliers dans les milieux conservateurs. Quasiment accusé de pédophilie parce qu'une petite fille lui a touché le pied (sic) alors qu'il réalisait sa performance « La bête »,

le ministère public de la ville a été jusqu'à ouvrir une enquête publique contre le MAM.

Muleca XIII invite donc le public à « prier pour l'art » en allumant de petits lumignons. Un geste religieux qui sonne comme une malicieuse provocation face aux pères la pudeur et leur morale à l'eau bénite. Inviter à prier, « c'est un peu le serpent qui se mord la queue ! »

L'art s'est-il endeuillé comme le pense Muleca XIII dans un monde qu'elle estime dirigé par beaucoup trop de gouvernements rétrogrades ?

Entre le 20 et le 31 octobre dernier, c'est plutôt la misogynie qui a commencé à être enterrée dans les salles de l'Hôtel Pasteur.

Maladie de Lyme, il y a urgence !

Principalement transmise par les piqûres de tiques, la maladie de Lyme frappe surtout les utilisateurs de la forêt, environnement privilégié par l'insecte.

Les associations de malades et les organisations syndicales sont mobilisées contre ce fléau encore largement sous-estimé qui ne frappe pas moins de 30 000 personnes par an.

Un petit insecte, une morsure indolore et votre vie quotidienne peut être bouleversée...

Longtemps cantonnées dans le quart sud-est de la France, les tiques infectées par la Borellia sont désormais répandues sur presque tout le territoire national, y compris en Ille-et-Vilaine. Même si les forêts de notre département ne présentent pour le moment qu'un risque « moyen », la vigilance pour les promeneurs (300 000 visites par an dans la forêt de Rennes) doit être de mise.

Encore mal connue et pas toujours bien diagnostiquée, la maladie de Lyme

est aussi appelée « la grande imitatrice » car ses symptômes peuvent être nombreux et ressembler à d'autres maladies.

Fatigue chronique, douleurs articulaires, violents maux de têtes, paralysie faciale...voire même sclérose en plaque, les conséquences de la morsure peuvent être très graves et très handicapantes si la maladie de Lyme est mal ou tardivement soignée.

LA MOBILISATION NE FAIBLIT PAS

Si la mise en place, par le ministère de la Santé d'un « Plan de lutte contre



► « La vigilance doit être de mise pour les promeneurs ».

la maladie de Lyme » a été saluée comme une avancée par des associations de malades et de médecins qui réclamaient une réelle prise en compte de la maladie depuis des années, la mobilisation ne faiblit pas.

Ainsi, le printemps dernier, une quarantaine de membres de « Le droit de guérir » sont allés planter leurs tentes sous les fenêtres du ministère pour exiger une meilleure recon-

naissance de Lyme et que des mesures énergiques soient prises pour la faire reculer.

Ils exigent notamment une meilleure formation pour les médecins, le soutien à la recherche ou encore l'accès à des tests de dépistage plus fiables.

LE PROBLÈME COMMENCE DÈS LE DIAGNOSTIC

Pour Pascal Gautier-Le Bronze, technicien à l'Office national des forêts (ONF) et syndicaliste au SNUPFEN* - Solidaire, le problème commence dès le diagnostic : très important dans le cas de cette maladie qui doit être soignée rapidement car elle peut devenir chronique. « Le test Élixa, utilisé en France présente une fiabilité de seulement 50% ! Il en existe pourtant de plus efficaces comme le test Western Blot mais il n'est pas remboursé. »

Pour combattre efficace-

ment la maladie de Lyme, il y a aussi besoin de comprendre le phénomène de propagation par des études sérieuses en lien notamment avec la surpopulation du grand gibier.

« Si elles peuvent se contenter de micro-mammifères, de lézards, de serpents et même d'insectes » explique le syndicaliste « la prolifération de chevreuils, par exemple, qui se déplacent plus loin, favorise celle des tiques »...et par la même des tiques infectées. Comme les associa-

tions de malades et de médecins, Pascal Gautier-Le Bronze est engagé dans le combat contre cette maladie et les dégâts à grande échelle qu'elle provoque. Son organisation syndicale revendique de « mettre ce sujet à l'ordre du jour de chaque CHS », cette instance de représentation du personnel très utile... qu'Emmanuel Macron envisage de supprimer.

Syndicat national unifié des personnels des forêts et de l'espace naturel

Une nouvelle appli : Signalement Tique

Lancée par l'Institut National de Recherche Agronomique et la Direction Générale de la Santé et disponible depuis le mois de juillet 2017, l'application « Signalement Tique » permet de déclarer la piqûre. Il faut préciser si elle a été infligée à un homme ou à une femme, ou à un animal, l'âge de la personne concernée, la date et la zone géographique. Le formulaire permet de renseigner d'autres dé-

tails, comme le type d'environnement où la tique a été trouvée (jardin, forêt, zone agricole...), ainsi que le contexte de la « rencontre » : sortie scolaire, balade de loisir ou autre.



► « Tique pouvant mesurer de 3 à 6 mm en moyenne ».

Salah Hamouri, un Français derrière les barreaux !

Le 23 août 2017, l'avocat Salah Hamouri a une nouvelle fois été jeté en prison. Son crime ? Défendre avec détermination les droits du peuple palestinien, ce qui est insupportable pour l'actuel gouvernement israélien.

Rappel des faits : dans la nuit du 23 au 24 août dernier, l'armée israélienne vient arracher Salah Hamouri de son sommeil à son domicile de Jérusalem-Est.

Soupçonné d'appartenir à une « organisation politique ennemie », il est incarcéré et rapidement placé sous le régime de la détention administrative pour 6 mois. Pas d'inculpation, pas de procès...

Ce n'est pas la première fois que cet avocat de 32 ans connaît la détention : son dernier séjour en prison avait duré 7 longues années. L'addition est lourde pour un homme dont le seul crime est de vouloir faire respecter le droit international dans une région du monde où il est si souvent bafoué, où la liberté et la dignité des Palestiniens sont quotidiennement foulées du pied.

UNE CAMPAGNE ACTIVE

Mais si Salah Hamouri compte de nouveau parmi les 6500 prisonniers politiques palestiniens, il n'est pas un homme seul et peut être assuré une nouvelle fois de la solidarité de nombreux démocrates dans le monde entier.

Dans le quartier de Villejean, Iris Bouchonnet et les militants de la Jeunesse Communiste sont engagés dans une campagne active et visible pour exiger sa libération immédiate.

« Doit-il être considéré comme un terroriste alors qu'il ne fait rien d'autre que de se battre pour les droits et la liberté de son peuple ?! » s'indigne la jeune femme.

« Nous sommes régulièrement présents sur la dalle Kennedy et sur le marché du vendredi pour informer les gens, nous faisons aussi signer une pétition pour faire pression sur le gouvernement et qu'il engage des négociations avec Israël. L'accueil est plutôt bon et rares sont ceux qui nous reprochent d'être anti-Israël ».

« La construction d'une paix juste et durable au Proche-Orient profitera à tous, y compris aux Israéliens » tient-elle à rajouter.

DE NOMBREUX SOUTIENS À RENNES

Salah Hamouri a de nombreux amis à Rennes parmi les militants de la solidarité internationale, les collectifs et les associations qui défendent sa cause, celle de la Palestine et aussi les élus comme Yannick Nadesan.

Dès le 29 août, le conseiller municipal communiste s'est adressé au Président de la République pour lui faire part de son indignation



« Fernand Etienne, adjoint au maire de St-Jacques-de-la-Lande, Salah Hamouri et Yannick Nadesan, conseiller municipal de la Ville de Rennes ».

devant « l'arbitraire de l'arrestation et du maintien en détention » et lui demander d'intervenir « auprès des autorités israéliennes pour faire respecter les droits de

Salah Hamouri et d'obtenir au plus vite sa libération. » Le 25 octobre, le quai d'Orsay réagissait enfin pour dire sa « préoccupation » et dénoncer « l'utili-

sation abusive et systématique de la détention administrative. »

La mobilisation commence à donner des résultats. Elle doit s'intensifier



« Iris Bouchonnet et la Jeunesse Communiste sont engagées dans une campagne active pour la libération de Salah Hamouri ».

pour permettre d'espérer que Salah Hamouri redeviendra l'homme libre qu'il n'aurait jamais dû cesser d'être.

Alors, comme il l'avait fait en janvier 2015, il reviendra peut-être à Rennes.

Il y sera le bienvenu.

La pétition de soutien est disponible sur : libertepoursalah.fr

Soutenez « Piment Rouge »

Un numéro de « Piment Rouge » coûte environ 8000 €.

Nous ne bénéficions pas d'aides et nous n'avons aucune recette publicitaire.

Votre aide nous est précieuse.

Pour pouvoir continuer d'exister, « Piment Rouge » a besoin de votre soutien !

Pour tout chèque de 20 € ou plus, un superbe tablier sommelier à l'effigie du journal vous sera envoyé

Vous pouvez libeller votre chèque à l'ordre de « Association des élus communistes rennais » et l'envoyer à l'adresse suivante :
Maison des associations, 6 cours des Alliés, 35000 Rennes.

Nom /prénom : _____

Adresse : _____

Adresse électronique : _____



« Mettre des images sur des idées »

Halls d'immeubles, palissades de chantiers, gymnases scolaires... L'art de la fresque s'adapte à tous les environnements, à toutes les surfaces. Rencontre avec MYA du collectif « La Crèmerie », artiste peintre passionnant passionné... et cash.

Originaire d'un petit village de Vendée, c'est Rennes que MYA a choisi pour faire ses études d'arts plastiques. Et c'est à Rennes 2 qu'il commence « à mettre des mots sur des idées » en découvrant mieux les grands maîtres de la peinture. « Grâce à eux, j'ai pu avancer dans mes réflexions, mieux comprendre et mieux partager mon travail ».

Ce n'est pourtant ni vers le chevalet, ni vers les pincesaux que MYA s'oriente... mais vers la bombe de peinture « J'étais séduit par la rapidité d'exécution qu'elle permet ».

Moins rapide fut pourtant sa reconnaissance comme graffeur professionnel et il lui fallut attendre de longues années.

« Au début tu fais une première peinture, ça attire l'œil de quelqu'un qui te propose ensuite de monter un second projet avec lui. Et ainsi de suite jusqu'à ce que tu développes une activité viable. »

En 2014, avec Fortunes, Wakup et Gloar, d'autres peintres rencontrés « sur sa route », ils fondent le collectif La Crèmerie. Pourquoi ce nom ? « On voulait que les gens se sentent proche de nous et soient à l'aise, comme s'ils allaient à la petite crèmerie du coin. Notre idée c'était d'éviter d'avoir un nom obscur, impossible à

épeler comme DeathDragonStormFire35 » sourit-il.

LE PLAISIR QUE LES ENFANTS ONT DE PEINDRE AVEC NOUS

Les « Crémiers » animent régulièrement des initiations au graffiti dans les écoles de Rennes. « Quand j'étais jeune, j'aurais adoré que des artistes viennent dans ma classe pour peindre avec nous. Les autres ressentent la même chose, alors quand on nous demande d'intervenir dans une école, la question ne se pose pas pour nous : on y va ! ».

Les pots de fleurs géants de la dalle Kennedy ont par exemple été réalisés avec des enfants du quartier dans le cadre d'un événement estival organisé par l'AFEV (association d'éducation populaire impliquée dans le quartier). « Il faut voir le plaisir que les enfants ont à peindre avec nous ou à essayer les



► « Commande de peinture pour un particulier ».

bombes de peinture. Ce sont des moments qui nous font tous retomber en enfance. »

MYA réfléchit beaucoup à l'espace public, « sur ce qui est visible quand on sort de chez soi. Je considère que ça fait partie de mon travail de tout voir donc je passe beaucoup de mon temps à regarder autour de moi. Je me concentre surtout sur ce que je n'ai pas encore vu ». « Certains sont doués avec l'informatique, moi je suis doué pour regarder » s'amuse-t-il.

Les Crémiers ont notamment repeint la palissade place Sainte-Anne, après avoir remporté un concours d'idées organisé par le Centre Régional d'Information Jeunesse. « J'essaie d'agir dans le domaine que je maîtrise, à savoir la peinture, je veux contribuer à embellir l'espace public. Lorsque je passe près d'un chantier, je pense aux personnes qui vivent à côté et qui vont y être confrontées à chaque fois qu'elles sortent de chez elles ».

LES CRÉMIERS AUX QUARTIERS D'ÉTÉ

Les Crémiers veulent « participer à la grande mécanique de la ville » pour faire connaître leur pratique. La première étape c'est de proposer des espaces de création ouverts à tous. Tous



► « Projet réalisé sur la dalle Kennedy ».

les ans aux Quartiers d'été, La Crèmerie anime l'espace graffiti. Ils mettent aussi à disposition leur atelier aux autres graffeurs : « Les autres artistes peuvent venir peindre à la bombe, le matériel est à disposition et surtout ça ne dérange personne. »

La Crèmerie animant régulièrement des ateliers périscolaires ou intervenant auprès d'associations de quartiers, l'actualité ne les rend pas très optimistes pour la suite.

Animateur pour les ateliers périscolaires et intervenant auprès d'associations de quartiers, MYA est très préoccupé par les attaques du gouvernement contre les emplois aidés (voir notre article page 4) « En France, les moyens alloués à la culture ou à la jeunesse tendent à diminuer. Beaucoup de MJC fonctionnent grâce aux contrats aidés et permettent d'encadrer des jeunes par-

fois vulnérables. Mettre en difficulté les associations, c'est s'en prendre à leur dernière chance de devenir des citoyens épanouis. »

La suite des événements pour MYA... c'est de conti-

nuer à faire ce qu'il fait de mieux : peindre l'espace public et questionner notre rapport au monde.

Retrouvez MYA et la Crèmerie sur www.lacremierie.bzh.

Édition : Association des élus communistes rennais.

Siège social : Maison des Associations
6, cours des Alliés - 35000 RENNES

Email : eluscommunistesrennais@orange.fr

Site : www.eluscommunistesrennais.org

Directeur de publication : Eric Berroche

Impression : IMPRAM Cavan

N° ISSN : 2119-3088

Piment Rouge
Journal des élus communistes rennais



► « Certains sont doués avec l'informatique, moi je suis doué pour regarder ».